

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Jennifer-Grousselas.html>



Voix nouvelle : Jennifer Grousselas

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 9 novembre 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le nom de Jennifer Grousselas apparaît aux sommaires des revues de poésie depuis peu, à partir de 2018 pour être exact : nouvelle étape d'un parcours qui est d'abord passé par l'écriture théâtrale, puis par le slam, - parcours où elle a également marqué son intérêt pour la peinture et pour la danse. *Poésie première*, *Les Cahiers du sens : Nunc* l'ont d'ores et déjà accueillie, et bientôt *Place de la Sorbonne* et *Diérèse*, de même que les sites *Terre à Ciel* et *Recours au poème*. En outre, elle figure parmi les 20 poètes de moins de quarante ans, rassemblés dans l'anthologie [*Génération Poésie debout*](#), parue au *Temps des cerises*, en mai 2019.

Pour ce qui nous concerne, deux manuscrits inédits nous étaient récemment arrivés : *Arborescences* et *Outre-Terre*, suivi de *Les deux mains du monde*, en vue d'une possible publication dans la collection *Polder*. Avant même que le comité de lecture ait pu en délibérer, Jennifer Grousselas m'informait qu'*Arborescences*, sous le titre *De souffles et d'éveils*, venait de trouver éditeur chez [*Unicité*](#), dans la collection *Le metteur en signe* dirigée par **Anne de Commines**. Et qu'*Outre-Terre* constituait désormais une partie d'un projet plus vaste, dépassant grandement la pagination de nos livrets.

Il est temps pour nos lecteurs de faire connaissance avec cette voix nouvelle, dont me séduit en premier lieu le sens du rythme, comme il convient à la performeuse qu'est également Jennifer Grousselas. Les poèmes qui suivent, précédés d'un épigraphe de **Léopold Sédar Senghor**, ouvrent *Outre-Terre*. On en trouvera un ensemble plus important dans un prochain *Décharge*.

I

Sur une terre claire
Sur terre lourde Tentaculée noire
Autant chaire boueuse autant chaire nue
Terre-cri à peine crue

Nos pas se sont posés
Foulant d'anciens membres nouveaux nos pas se sont posés
Je me rappelle, encore je retiens

Et comment et combien ?

Et nos traces
Nos traces fusains de douceur parcourant un dos
immense
Un dos immense poussant dorsales de dromadaires

Nos traces nos traces j'en ai très pleine souvenance
ont infusé les vasques

Les vasques de vastes ouvertures d'Ailleurs

Et comment et combien ?

Et nos pieds combien nos pieds ont buté
Un vent épais venté trop doux et très puissant qui
semblait traverser le Crin membru de ta Jument-mère

Doigtant un sol fibré de petites bouches renversées
Nos pieds combien combien ont tambouriné, tambouriné
mais mollement le Ventre plein d'une terre diésée
Augmentée de Turgescences noires et l'ont baisée

Baisée ô comment ô combien avec ferveur sais-tu

Sais-tu il faut nous croire tu ne sauras jamais comment ni
combien

Post-scriptum :

Repères : Dernière *Voix nouvelle* présentée : [Gorquine Valougeorgis](#). Précédemment, dans cette chronique, parole a été donnée à [Louise Moaty](#), [Coralie Akiyama](#), [Ada Mondès](#), [Delphine Chrétien](#), [Jérôme Nalet](#), [Catherine Audrieu](#).

Sur les éditions *Unicité* : <http://www.editions-unicite.fr/>. Vient de paraître : **Claire Kalfon** : *Ici et pourtant*.